



©A. Sabatier

CHAPELLE SAINT-PIERRE SAINT-JEANNET

L'ÉGLISE DU CASTRUM DE LA GAUDE

Les vestiges de l'église Saint-Pierre sont aujourd'hui intégrés à un bâtiment rural. Non mentionnée dans les sources écrites avant le 14^e siècle, elle était au Moyen Âge l'église paroissiale du *castrum* (habitat fortifié) de La Gaude comme l'indiquent les comptes-rendus de visites pastorales de plusieurs évêques aux 17^e et 18^e siècles.

UN CHANGEMENT DE LOCALISATION

Le secteur où est situé l'édifice, en contrebas du petit sommet qui porte l'ancien château de la Gaude, dépendait du territoire de La Gaude jusqu'en 1845, date à laquelle il a été rattaché à la commune de Saint-Jeannet.



En partenariat avec :

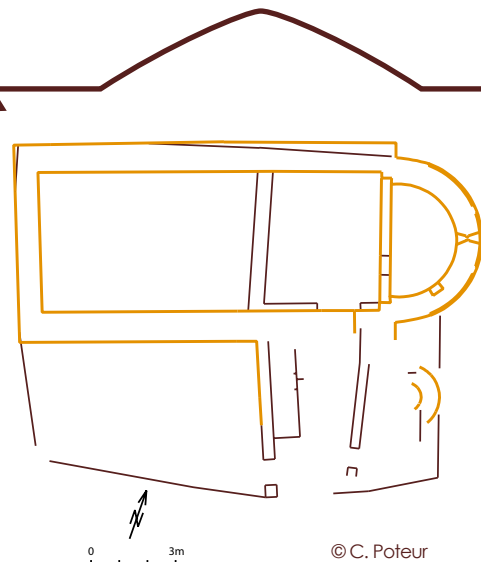


PLUSIEURS ÉTATS DE CONSTRUCTION

D'après l'analyse de son architecture, notamment celle de son abside, l'église peut être datée de la fin du 12^e siècle ou du début du 13^e siècle. Il semblerait qu'elle succède à une église plus ancienne pouvant remonter au 11^e siècle, dont elle conserve les restes d'une absidiole (une petite abside) dans le mur de clôture, à l'est. L'édifice était constitué d'une nef d'un vaisseau, prolongeant vers l'ouest l'abside semi-circulaire. Il était complété au sud-est par une annexe latérale, dont il reste l'amorce du mur occidental. La voûte couvrant la nef, d'après le profil de la corniche qui en subsiste au sud, pourrait avoir été mise en place dans un second temps, au 13^e ou au 14^e siècle.



©A. Sabatier



© C. Poteur

UNE IDENTITÉ ROMANE BIEN MARQUÉE

L'abside, bien conservée, est encore couverte d'une voûte en « cul-de-four » (formant un quart de sphère). Elle s'ouvrait sous un arc plein cintre (dessinant un demi-cercle parfait) formé de deux rouleaux. La présence d'un décor de lésènes au chevet (son mur extérieur) et les particularités de sa baie d'éclairage renforcent cette identité romane.

DE L'ABANDON PROGRESSIF À LA TRANSFORMATION EN BÂTIMENT RURAL

Une nouvelle église paroissiale, ayant le même vocable, est construite au début du 17^e siècle, près du hameau de Trigans. La vieille église Saint-Pierre, devenue chapelle, n'est alors plus entretenue.

Elle est vendue en 1793 lors de la Vente des biens nationaux et transformée en bastide.

LES LÉSÈNES

Quatre lésènes sont encore bien visibles au chevet : deux étroites de part et d'autre de la baie d'éclairage et deux plus larges sur les côtés. Ces bandes verticales, légèrement saillantes, connues également sous le nom de « bandes lombardes » parce qu'elles ont été mises en œuvre par des maçons de Lombardie, renforcent les murs tout en les animant par un jeu d'ombres projetées. Elles étaient reliées autrefois par de petits arcs aveugles dont il ne reste que leurs supports au profil chanfreiné.

Cherche et trouve !

Regarde bien le chevet, combien y a-t-il de supports entre deux lésènes ?
Par déduction, combien y avait-il de petits arcs ?

4 supports entre deux lésènes et donc 5 petits arcs.

LA BAIE DE L'ABSIDE

La baie placée dans l'axe de l'abside est couverte d'un arc plein cintre monolithe (découpé dans une seule pierre). Elle est à double ébrasement : son ouverture, large à l'extérieur, se rétrécit dans l'épaisseur du mur, puis s'élargit de nouveau vers l'intérieur. A la liaison des deux ébrasements est placée une moulure semi-circulaire (appelée tore) comme à la chapelle Notre-Dame-de-Sardaigne de Saint-Cézaire-sur-Siagne.



La Coopération au cœur de la Méditerranée

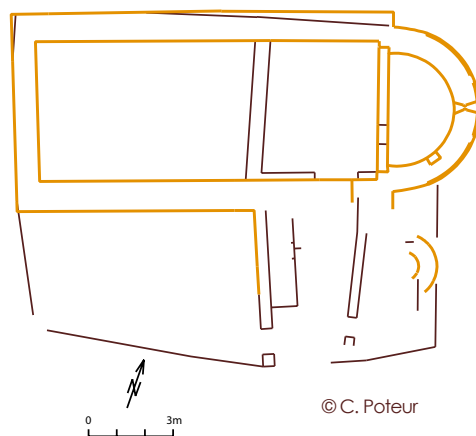
MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR

CHAPELLE SAINT PIERRE SAINT-JEANNET



©A. Sabatier

VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)



© C. Poteur

UNE IDENTITÉ ROMANE BIEN MARQUÉE

L'architecture de l'édifice est typique des constructions romanes :

- Elle est couverte d'une voûte en « cul-de-four », appelée ainsi car elle rappelle les anciens fours à cuisson
- Elle s'ouvre sous un arc plein cintre
- Elle possède une baie (ouverture dans le mur) d'éclairage dans l'abside.
- On constate la présence de lésènes (bandes verticales).

PRÉSENCE DE QUATRE LÉSÈNES

On peut observer quatre lésènes. Ces bandes verticales qui renforcent les murs et les décorent en créant un jeu d'ombre. Elles sont également appelées « bandes lombardes » car elles ont été mises en œuvre par des maçons de Lombardie (région d'Italie).



Lésène

L'ÉGLISE DU CASTRUM DE LA GAUDE

Les restes de l'église Saint-Pierre sont intégrés à un bâtiment rural. Elle était au Moyen-Âge l'église paroissiale du castrum (habitat fortifié) de la Gaud.

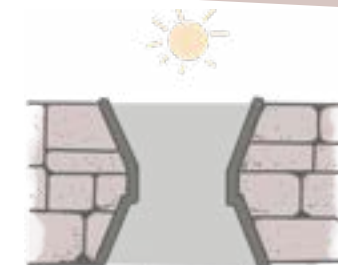


PLUSIEURS ÉTATS DE CONSTRUCTION

- Entre 1000 et 1100 : construction d'une première église
- Entre 1150 et 1250, remplacement de l'église initiale par le bâtiment actuel. Une absidiole (pièce dont une portion du mur est tracé de manière semi-circulaire) de l'église initiale est alors conservée près de l'abside principale.
- Entre 1200 et 1300 construction de la voûte de l'édifice.
- Après 1600, l'église Saint-Pierre n'est plus entretenue et devient une chapelle.
- En 1793, elle est vendue lors de la Vente des biens nationaux. Elle est alors transformée en maison de campagne.

LA BAIE DE L'ABSIDE

La baie de l'abside est à double ébrasement : c'est-à-dire qu'elle est large à l'extérieur, se rétrécit dans l'épaisseur du mur et s'élargit de nouveau vers l'intérieur.



Double ébrasement vue de haut



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode :
Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC.
(contact@pnr-prealpesdazur.fr)
Nous actualiserons l'information en ligne !

